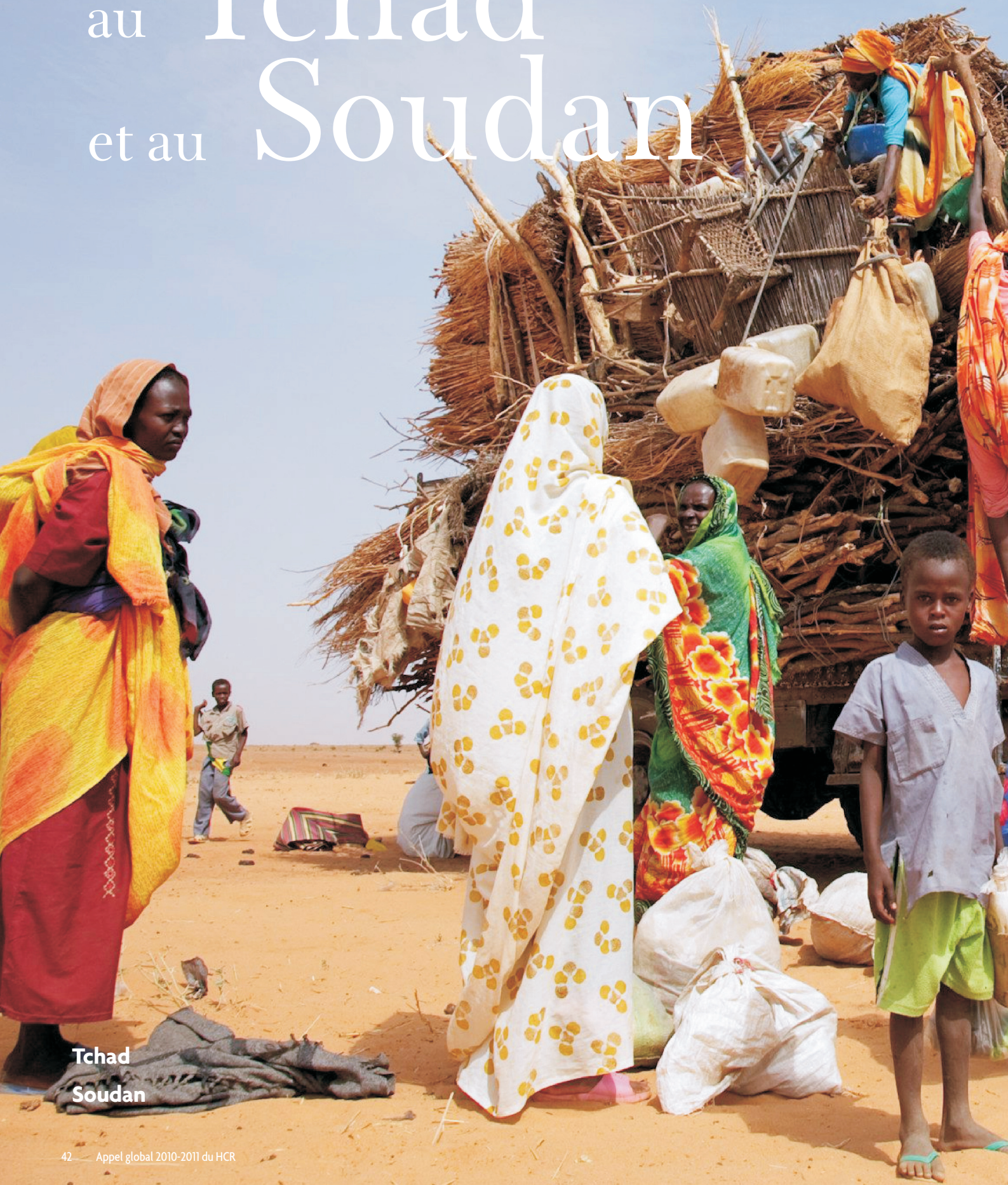


Situation au Tchad et au Soudan



Tchad
Soudan



| Environnement opérationnel |

Le conflit au Darfour a déplacé près de trois millions de personnes dont 270 000 ont franchi la frontière pour se réfugier à l'est du Tchad. Bien qu'il y ait des zones stables à l'intérieur du Darfour et que les activités militaires aient diminué, il est peu probable que les personnes réfugiées au Tchad puissent regagner leur foyer dans un avenir proche.

Quelques déplacés internes sont néanmoins rentrés dans leur localité d'origine au Darfour. Le HCR soutient ces mouvements lorsqu'ils sont volontaires et qu'ils se déroulent dans la sécurité et la dignité. L'expulsion de plusieurs organisations non gouvernementales (ONG) du Soudan en mars 2009 a eu un effet préjudiciable sur les opérations du HCR.

Les réfugiés ont été moins nombreux que prévu à regagner le Sud-Soudan en 2009, en raison d'affrontements ethniques dans la région. Les rapatriements librement consentis devraient se poursuivre en 2010. Au Sud-Soudan, l'aide à la réintégration prodiguée par l'Organisation sera centrée sur le suivi de la situation des rapatriés et sur le traitement de leurs problèmes de protection. Depuis 2005, plus de 320 000 personnes réfugiées dans des pays voisins sont rentrées au Sud-Soudan.

En 2009, tant le Tchad que le Soudan ont connu de nouveaux afflux de réfugiés, en provenance de la République centrafricaine (RCA) et de la République démocratique du Congo (RDC). En RDC, les déplacements de population sont liés aux activités de l'Armée de résistance du Seigneur (Lord's Resistance Army, LRA), qui opère au nord du pays et a également fait des incursions au Sud-Soudan. La présence de la LRA dans la région pourrait donner lieu à des déplacements supplémentaires. De même, l'instabilité qui trouble la RCA pourrait engendrer d'autres exodes en direction du Tchad.

Des déplacés internes arrivent au camp de Zamzam, à proximité d'El-Fasher (Soudan).

MINUAD/VOCHASSOT

Situation au Tchad et au Soudan



La situation sécuritaire demeure instable et imprévisible, au Tchad comme au Soudan. Le banditisme et d'autres activités criminelles, notamment les attaques des pirates de la route, ont contraint le HCR et ses partenaires à prendre des mesures de sécurité de plus en plus coûteuses.

Objectifs stratégiques

Le HCR s'efforce de promouvoir un **environnement de protection favorable** pour toutes les personnes qui relèvent de sa compétence. Au Soudan oriental, le Haut Commissariat met l'accent sur la surveillance des points d'entrée et des pratiques des services de l'État, notamment en ce qui concerne l'admission et l'accueil des nouveaux arrivants éthiopiens et érythréens.

L'Organisation veille à ce que les personnes qui relèvent de sa compétence soient traitées **de manière équitable, efficace et non-discriminatoire** lorsqu'elles sollicitent une protection et à ce que des papiers d'identité leur soient délivrés. Une vaste opération d'enregistrement et de validation a été lancée au Tchad en 2009 ; les informations actualisées qu'elle fournira sur les personnes qui relèvent de la compétence du HCR permettront de délivrer des cartes d'identité à tous les réfugiés d'ici à la fin de l'année 2009. Ayant achevé son opération d'enregistrement dans les camps du Soudan oriental, l'Organisation se propose d'entreprendre un exercice analogue dans des zones urbaines.

Le HCR intensifiera ses efforts pour garantir un **environnement sûr et sécuritaire** aux personnes qui relèvent de sa compétence, notamment en les protégeant de la violence et de l'exploitation. Au Tchad, le problème le plus critique a été, comme au cours des années précédentes, la violation du caractère civil et humanitaire des camps de réfugiés, notamment par le recrutement forcé d'enfants. Bien que le déploiement de gendarmes du Détachement intégré de sécurité

ait augmenté, les conditions de sécurité dans les camps sont toujours préoccupantes.

Au Tchad, le HCR cherche à satisfaire aux normes minimales en **matière d'assistance essentielle**. À l'est du pays, des investissements supplémentaires sont nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire et lutter contre la malnutrition. Au sud, les camps sont aménagés sur des terres fertiles, ce qui permettra d'accroître la production agricole.

Les évaluations des besoins globales réalisées par le HCR ont mis en évidence d'importantes lacunes dans des services essentiels, concernant notamment les soins médicaux, la sécurité alimentaire et l'éducation. Le programme de réintégration au Sud-Soudan vise à renforcer les services locaux par des interventions axées sur les communautés.

L'Organisation intensifiera la recherche de **solutions durables**. Les Darfouriens réfugiés au Tchad n'ayant guère d'espoir de regagner leur région d'origine dans un avenir proche, le HCR cherchera à faciliter leur intégration sur place au Tchad oriental, tout en s'employant à améliorer les conditions de vie dans les camps existants. Une résolution de la situation des populations réfugiées de longue date au Soudan oriental semble en revanche plus probable, grâce à la mise en œuvre d'une stratégie intégrée de renforcement de l'autosuffisance dans les 12 camps de cette région. Au Tchad comme au Soudan, la réinstallation est une solution durable qui prend de plus en plus d'importance. Le HCR a élaboré des propositions de réinstallation collective, qui serviront de point de départ à une augmentation du nombre de réinstallations à partir de ces deux pays en 2010 et 2011.

Pour servir ces objectifs, le HCR a ajusté sa structure de gestion et redéployé au Tchad oriental des collaborateurs précédemment en poste dans la sous-délégation d'Abéché.

| Défis |

Les problèmes de sécurité entravent l'accès du HCR aux personnes qui relèvent de sa compétence dans les deux pays. À plusieurs reprises, le Haut Commissariat a évacué des membres du personnel de leurs bases et des régions entières ont été déclarées interdites. Le manque de sécurité et le manque d'accès qui en résulte limitent très sensiblement l'espace humanitaire au Tchad et au Soudan.

Au Soudan, la mise en œuvre de l'Accord de paix global a été contrariée par des tensions croissantes, qui ont entraîné une diminution très nette du nombre de retours en 2009.

| Opérations |

Les opérations du HCR au **Tchad** et au **Soudan** sont décrites dans les chapitres distincts consacrés à ces pays.

| Informations financières |

Les budgets du HCR au Tchad et au Soudan ont augmenté au cours des cinq dernières années en raison de l'accent mis sur les activités de réintégration au Sud-Soudan, de l'augmentation des programmes au Darfour et de l'élaboration de projets pour répondre aux déplacements de population à l'intérieur et en direction du Tchad. La présentation des besoins financiers pour le Tchad et le Soudan, établie à l'issue d'évaluations des besoins globaux, vise à combler les lacunes qui persistent dans l'assistance et à garantir le respect des normes de protection internationales.